

CHAPITRE 1

Les cours

1	Vous n'êtes pas un(e) scribe
---	-------------------------------------

Asseyez-vous et faites un bilan de vos dernières journées de cours. Vous avez certainement pris une grande quantité de notes, au moins autant que ce que les professeurs ont écrit au tableau. Avez-vous compris tout ce que vous avez écrit ? Si la réponse est « oui », félicitations ! Vous pouvez passer directement au conseil suivant.

Dans le cas contraire, vous avez certainement prévu de relire et de comprendre vos notes ce soir, ou dans les prochains jours, c'est bien normal. Mais alors, à quoi exactement ont servi toutes ces heures de cours ? Êtes-vous simplement parti à la « chasse aux notes », tentant de coucher sur le papier le maximum d'informations délivrées par le professeur, en vous disant « je comprendrai plus tard » ? En d'autres termes : lorsque vous êtes dans une salle de classe, *passez-vous plus de temps à recopier qu'à apprendre ?*

Optimisez votre temps

Votre temps est précieux : c'est l'un des postulats fondamentaux sur lesquels je m'appuierai dans les pages qui suivent. Vous n'aurez jamais le temps de faire *tout* le travail que vos professeurs vous donnent, dans *toutes* les matières : c'est le principe même des classes préparatoires. Il va donc falloir s'organiser intelligemment pour rentabiliser votre temps au maximum.

Et justement, passer le plus clair de votre temps en cours (une dizaine d'heures par semaine) à recopier ce que le professeur a inscrit au tableau n'est sans doute pas la meilleure façon d'utiliser cette précieuse ressource. Vous n'êtes plus au collège : personne ne va vérifier, à la sortie de la classe, que vous avez bien tout pris en note. C'est ce que la plupart des élèves font, et ont toujours fait : mais *vous*, si vous deviez réinventer le système, vous y prendriez-vous ainsi ?

La méthode que je propose dans les paragraphes qui suivent est particulièrement adaptée aux cours qui nécessitent de prendre beaucoup de notes, par exemple les mathématiques ; à vous de juger, après une ou deux semaines de cours, à quelles matières scientifiques vous souhaitez l'appliquer.

Utilisez un support de cours

Il est inutile de réécrire encore et encore ce que d'autres ont déjà écrit pour vous, surtout si cela doit empiéter sur le temps que vous consacrez à *comprendre* le cours. Vous ne préparez par un concours de sténographie !

Au début de l'année, allez voir votre professeur et dites-lui que vous aimeriez disposer d'un support de cours supplémentaire, à la fois pour vous permettre d'avoir une vue globale du cours dans cette matière, pour vous faire une idée de ce qui sera traité au cours prochain, et éventuellement pour chercher davantage d'exercices. Demandez-lui quels sont les livres qu'il recommande, et dont il se sert éventuellement pour préparer son cours. Demandez-lui également s'il peut vous communiquer (oralement) son plan de cours (dans quel ordre il traitera les différentes parties pendant l'année), et prenez-en note.

Vous pourrez ensuite acheter, au fur et à mesure, les livres correspondants. Cela fait beaucoup d'ouvrages (souvent onéreux – n'hésitez pas à vous les procurer d'occasion) à acquérir mais croyez-moi : c'est un investissement pour toute l'année, et votre parcours en sera grandement facilité. Bien entendu, si l'enseignant utilise déjà des photocopies pour tous ses cours, la question ne se

pose pas : utilisez ses supports et oubliez les livres. Vous pouvez aussi photocopier les cours d'un ancien élève de la même classe, mais la lecture en sera moins agréable que celle d'un livre, et le prix pas forcément inférieur !

Réutilisez les bases et profitez du reste au maximum

Dans toutes les matières scientifiques, le programme de classes préparatoires est bien structuré et découpé en chapitres. Chaque enseignant choisit de traiter le programme dans l'ordre qu'il souhaite mais, au sein de chaque chapitre (ou sous-chapitre), les bases sont globalement les mêmes dans tous les cours, ou dans les livres. Ce qui fait la différence, c'est tout le reste, que l'on considère souvent (à tort !) comme accessoire : les explications « avec les mains », les exemples, les méthodes, le choix des exercices, les réponses à vos questions, etc. Tous ces éléments constituent une valeur ajoutée inestimable par rapport aux livres ; c'est là que votre enseignant est irremplaçable, et il faut vous donner les moyens d'en profiter au maximum. Voici donc la démarche que je propose.

- Préparez, chaque soir, le(s) livre(s) qui correspond(ent) aux cours du lendemain (conseillés par les professeurs correspondants).
- En classe, placez sur votre table d'un côté le livre (ou le photocopié) qui contient la base du cours d'aujourd'hui, et de l'autre un support de votre choix pour prendre des notes (cahier, copies, etc.).
- Pendant les phases de « cours » proprement dit, où l'enseignant suit un cheminement classique, vérifiez que les informations nécessaires sont disponibles dans votre livre (et griffonnez éventuellement quelques remarques au crayon directement dessus) mais, surtout, concentrez-vous pour faire ici et maintenant ce que vous avez l'habitude de faire chez vous le soir : regardez le tableau et *réfléchissez*. Suivez les calculs. Écoutez avec la plus grande attention les explications du professeur : vous pouvez vous y consacrer entièrement puisque

vous n'êtes plus en train de perdre bêtement du temps à faire le scribe.



- Lorsqu'il est clair que l'enseignant adopte une démarche originale, se lance dans une analogie intéressante, développe un exemple particulier, un exercice, ou propose un schéma de son cru, n'en perdez pas une miette car vous ne trouverez pas cela dans les livres (ni même peut-être au tableau!) : prenez-en note sur votre cahier ou sur votre copie. Écrivez également, au fur et à mesure, le plan du cours (les titres), s'il est différent de celui du livre. En biologie, recopiez tous les schémas, sans exception, même s'ils sont identiques à ceux du livre, car là où recopier bêtement un long calcul ne sert à rien, recopier un dessin est un premier pas important vers sa mémorisation.
- N'hésitez surtout pas à *poser des questions*. On craint en général que la question soit triviale, ou trahisse une mauvaise connaissance du cours. Cependant, dites-vous bien que compte tenu de la situation, *vous êtes sûrement celui (ou celle) qui a le mieux compris le cours à cet instant précis!*

Si vous suivez ces quelques conseils, vous n'aurez peut-être pas tout compris à la sortie du cours, mais vous aurez gagné un temps précieux en laissant les autres écrire à votre place (les auteurs des livres sont là pour ça !) et en utilisant votre cerveau pour réfléchir au lieu de recopier.



2

**Profitez mieux
des bons profs**

Que venez-vous chercher en assistant, pendant plusieurs heures, au discours d'un professeur ? Probablement pas les bases du cours elles-mêmes, puisque vous pouvez les consulter dans un livre, mais plutôt toutes ces petites choses que l'on ne peut trouver que dans un « vrai » cours et dont je parlais page 11 : les explications, les astuces, les exemples bien choisis, etc. C'est toute cette « valeur

ajoutée » qui justifie que vous assistiez au cours au lieu d'étudier simplement le chapitre correspondant dans un livre.

Les profs médiocres (ça existe !)

Après quelques semaines de cours, tâchez d'estimer cette valeur ajoutée : évaluez, pour chaque professeur, si ce qu'il vous apporte en plus d'un simple livre vaut le détour. Dans la plupart des cas, la réponse est « oui », sans hésiter. Cependant, dans certaines situations, il vous semblera peut-être que le cours ne propose rien de plus (ou presque) que ce que vous pourriez lire dans un bon ouvrage. Peut-être l'enseignant n'est-il pas très pédagogue (rendons-nous à l'évidence, cela existe), ou peut-être sa façon d'enseigner ne vous convient-elle pas, alors qu'elle satisfait parfaitement votre voisin.

Dans ce cas, la situation est claire : assister à ce cours n'est pas la meilleure façon d'utiliser votre temps. Et en classes préparatoires, ce qui n'est pas optimal doit céder sa place. Vous n'allez pas en cours pour faire plaisir aux professeurs, mais pour *vous* assurer la meilleure préparation possible aux concours.

En première année, soyez prudent : l'absentéisme est mal vu (souvent à raison) et pourrait jouer en défaveur de votre admission en seconde année, ou dans une classe « étoilée ». Emportez plutôt votre livre en classe, et étudiez-le pendant le cours, quitte à vous asseoir au fond de la classe pour passer inaperçu. Si vous ne parvenez pas à vous concentrer sur votre lecture et que vous finissez par passer votre temps à « rêver », laissez tomber cette méthode et écoutez plutôt le cours.



En seconde année, c'est moins problématique : peu vous importe le jugement du conseil de classe, ce sont vos résultats aux concours qui comptent. Et même si vous décidiez de redoubler votre deuxième année, ce seraient ces mêmes résultats aux concours qui feraient foi, ainsi que vos notes aux devoirs pendant l'année, pas votre assiduité en classe.

Si vous avez des scrupules à sécher un cours, ou si vous vous dites que cela ne peut que nuire à votre parcours, je peux peut-être vous aider à déculpabiliser en disant qu'après ma première semaine de cours en seconde année, je n'ai plus remis les pieds dans une salle de classe avant les concours : comptez les heures manquées !

Mais attention : sécher un cours pour ne rien faire à la place, c'est pire que le pire des enseignements. Si vous savez à l'avance que vous ne parviendrez pas à vous motiver pour travailler de votre côté, à votre rythme, et que vous vous rabattrez sur votre console de jeux, n'y songez même pas, et retournez en cours. Ce livre est là pour vous aider à devenir encore meilleur, pas pour servir d'excuse à votre absentéisme.

La meilleure façon de savoir si ça marche, c'est d'essayer : si un cours ne vous plaît vraiment pas, faites l'expérience, une fois, de ne pas y assister et d'utiliser un livre à la place. Vous verrez bien ce que cela donne : comparez ce que vous avez compris de votre côté à ce qu'a traité le professeur en classe, en gardant à l'esprit que les autres élèves auront besoin de longuement relire leurs notes chez eux.

Malgré tout, restez prudent : vous avez tout intérêt à entretenir les meilleures relations possibles avec votre établissement et vos professeurs. Au moindre avertissement de l'un ou des autres, rentrez dans le rang.

Les excellents profs

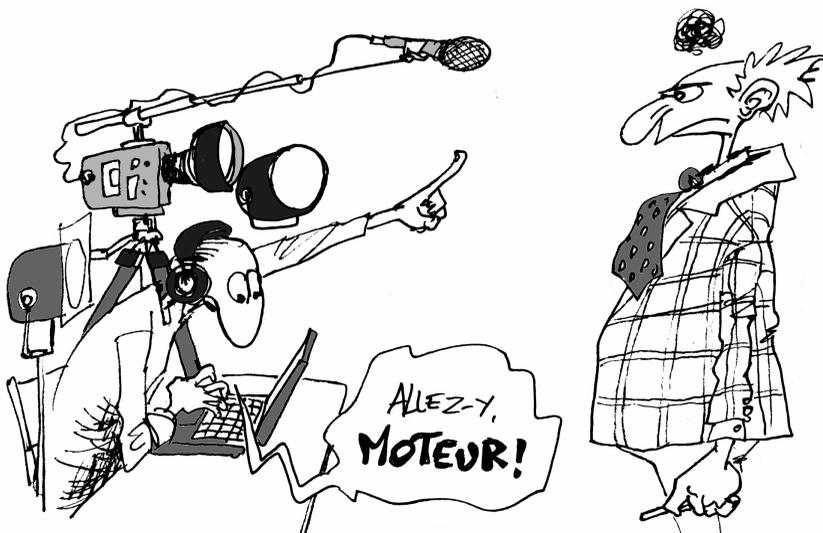
Si certains professeurs ne sont pas spécialement pédagogues, d'autres sont exceptionnels. Il faut prendre des précautions avec les premiers, mais il serait dommage de ne pas profiter au maximum des seconds !

Si vous en avez la possibilité, enregistrez les cours de vos meilleurs professeurs. Toutes les notes que vous prendrez ne parvien-

dront pas à reproduire leur discours, leur intonation, leur humour parfois, leurs petites analogies évoquées rapidement, leur compréhension irremplaçable de leur discipline. Or ce sont tous ces petits détails qui sont les plus précieux.

On trouve dans le commerce tous types d'appareils capables d'enregistrer du son, pour quelques dizaines d'euros, du lecteur-enregistreur MP3 au MiniDisc, en passant par le dictaphone à cassettes. Toutes ces technologies existent, il serait dommage de s'en priver et d'assister à un cours exactement comme il y a 100 ans...

Bien entendu, demandez préalablement au professeur s'il accepte d'être enregistré (sinon c'est illégal), en précisant que ces supports ne sortiront pas de votre chambre, ou du cadre de la classe (à vous ensuite d'être *fair play* en respectant cet engagement). Éventuellement, placez-vous au premier rang pour améliorer la qualité sonore.



Si vous avez la possibilité de stocker les enregistrements sur un ordinateur, veillez à adopter une nomenclature logique et cohérente pour les différents fichiers, afin de pouvoir vous y retrouver plus tard.

Cette démarche permettra de vous constituer une petite base